L’Église maison-témoin du Royaume de Dieu

Introduction :

À côté de Bordeaux existe un village un peu particulier, constitué d’une dizaine de maisons, toutes plus belles les unes que les autres, bien aménagées et entourées de jardins entretenus. Pourtant, ce village ne compte aucun habitant ! Et pour cause : il s’agit d’un village composé de maisons-témoins.Vous connaissez sûrement le principe. Ces maisons sont construites par des professionnels de l’immobilier afin de mettre en valeur leur savoir-faire et de permettre à de futurs clients de mieux envisager leur projet de construction. Au cours d’un reportage, un couple interrogé lors d’une visite dans ce village expliquait : « Sur plan, ou même dans des reconstitutions en 3D, c’est un peu difficile de se rendre compte de ce que ça va donner. Là, au moins, c’est plus concret. » « Ça permet surtout de définir ce qu’on ne veut pas», ajoutait sa conjointe.

Pour un projet aussi important que la construction d’une maison, si nous avons la possibilité de lever une partie de l’incertitude en voyant plus clairement ce dans quoi nous investissons, c’est quand même plus motivant, non ?

La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est un message qui porte en lui une grande espérance : celle d’un monde que Dieu rendra meilleur. Une terre et des cieux renouvelés. Cette espérance, nous l’attendons, nous nous la représentons, nous investissons beaucoup en elle… Mais, quand nous y réfléchissons, un grand mystère entoure cette espérance ? Cette incertitude, ne représentent-ils pas un frein à notre confiance en Dieu et à notre volonté de faire un pas de plus dans la foi ?

Qu’est-ce qui nous aide à nous faire une idée de cet « avenir à espérer » ? Qu’avons-nous à notre disposition ?

1. Dieu nous donne les plans de son Royaume

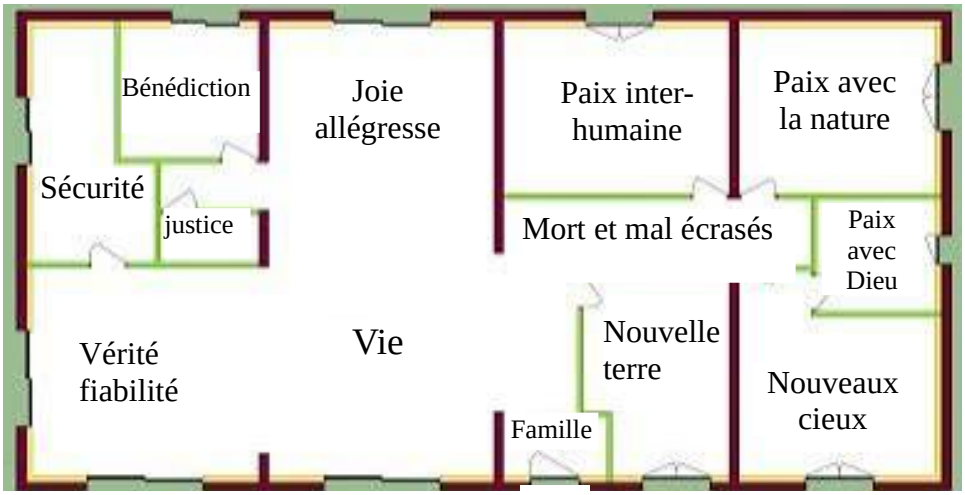
Dans la Bible, de nombreux textes décrivent le projet que Dieu met en œuvre et dans lequel il nous invite à nous engager avec espérance. Parmi ces nombreux textes, j’en ai choisi un. Lisons-le ensemble. Il se trouve en Ésaïe 65.16-25 :

> Dans le pays, ceux qui voudront souhaiter à d'autres d'être bénis le feront en prononçant le nom du Dieu sur qui l'on peut compter. Ceux qui voudront prêter serment le feront en prononçant le nom du Dieu sur qui l'on peut compter. » Oui, les malheurs du passé tomberont dans l'oubli, ils disparaîtront loin de mes yeux, dit le Seigneur. 17En effet je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre, si bien qu'on n'évoquera plus le passé ; on n'y pensera plus. 18Réjouissez-vous plutôt, et criez sans fin votre enthousiasme à cause de ce que je crée : en effet je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple sera débordant de joie. 19Moi aussi, je suis dans l'allégresse au sujet de cette Jérusalem, et je déborderai de joie en pensant à mon peuple ! On n'entendra plus chez lui ni bruits de pleurs, ni cris de détresse. 20On n'y trouvera plus d'enfant mort en bas âge, ou encore d'adulte privé d'une longue vieillesse. Car le plus jeune mourra à cent ans, et celui qui n'atteindra pas cet âge sera regardé comme maudit. 21Ils bâtiront des maisons et seront sûrs d'y habiter ; ils planteront des vignes et seront sûrs d'en profiter. 22Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre en jouisse, ils ne planteront plus pour qu'un autre en profite. Dans mon peuple on vivra aussi vieux que les arbres, et mes bien-aimés jouiront du travail qu'ils auront fait. 23Ce ne sera plus pour rien qu'ils se donneront de la peine, et ils ne mettront plus au monde des enfants pour les voir mourir. Car ils forment la famille de ceux que je bénis, eux et leurs enfants. 24Moi, je leur répondrai avant même qu'ils appellent ; ils n'auront pas fini de parler, que je les aurai entendus. 25Le loup et l'agneau

brouteront l'un à côté de l'autre. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le serpent, pour se nourrir, se contentera de poussière. On ne commettra ni mal ni destruction sur toute la montagne qui m'appartient, dit le Seigneur.

Ce texte d'Ésaïe est en partie imagé. Ce n'est pas un texte facile à comprendre dans tous les détails, car il comporte un vocabulaire spécifique et une imagerie codifiée propre au genre littéraire prophétique. C'est un peu comme lorsqu'un architecte utilise des codes graphiques et un vocabulaire particuliers. Pourtant, comme pour un plan, même sans être un professionnel de ce langage, nous pouvons saisir assez clairement les caractéristiques principales qui s'en dégagent.

Ce texte nous donne en quelque sorte le plan du Royaume de Dieu. Il nous aide à nous projeter dans cet avenir désirable :



- ROYAUME DE DIEU-
Plan à destination de futurs acquéreurs

Voilà les grands piliers du Royaume de Dieu présentés dans ce texte d'Ésaïe : un peuple, un lieu et un Dieu. Ce projet repose sur un Dieu sur lequel on peut compter (dit2x), un Dieu proche qui répond aux besoins de son peuple, avant même qu'ils les aient formulés. Ce peuple n'est pas une abstraction, il habite une création totalement renouvelée. Dans cette création renouvelée, c'est la paix, la vie, la justice et la sécurité.
Les êtres humains vivent en paix les uns avec les autres, plus de vol ou de destruction. Ce que l'homme construit il est sûr d'en jouir. La vie n'est plus menacée par la mort. Le monde naturel aussi vit en paix. La personne qui cultive la terre en récolte du fruit. Les bêtes sauvages ne sont plus un danger. Le mal et la mort n'ont pas leur place dans ce royaume.

Un texte comme celui-ci nous aide à concevoir une image de notre espérance. Sans ces textes, nous ne saurions tout simplement pas de quoi il est question lorsque les Évangiles nous promettent la vie éternelle ou la vie dans le Royaume de Dieu. Peut-être que, pour vous, ces textes constituent un fondement suffisant pour ancrer solidement votre foi et vous permettre d'investir sereinement toute votre vie en Jésus. Mais peut-être que, pour certains, cela ne paraît pas suffisant. Vous avez besoin de quelque chose de plus « concret », de plus « palpable », à la manière de ces maisons-témoins.

Le Royaume de Dieu pleinement apaisé décrit par Ésaïe n'est pas encore pleinement accompli, mais il a déjà commencé. Il est déjà visible, au moins en partie. La maison-témoin n'est pas la maison-

finale, mais elle nous aide à nous la représenter. Cette « maison-témoin », c'est le peuple de Dieu, la communauté des croyants, c'est-à-dire, aujourd'hui, l'Église. L'Église est appelée à être un lieu où les piliers de ce Royaume sont déjà visibles en partie, comme des prémices de la réalité à venir. Elle est appelée à être un lieu où l'on s'approche de Dieu par Jésus-Christ, fort de ce pardon reçu, on reçoit de Dieu et on cultive avec lui, la paix, la joie, la vie, la justice et la sécurité dans tous les domaines de l'existence : relations entre les êtres humains, relations avec le monde animal et végétal.

Pour illustrer mon propos, je vais lire un texte de Matthieu, au chapitre 5.

2. Dieu fait de l'Église une maison-témoin de son Royaume

Lisons Matthieu 5.14-16 :

> C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. 15On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur le porte-lampe, d'où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. 16C'est ainsi que votre lumière doit briller aux yeux de tous, afin que chacun voie le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux.

Ici Jésus décrit ses disciples comme « la lumière du monde ». Il ne leur dit pas : « Soyez des lumières », ni : « Vous serez des lumières, peut-être un jour, si vous faites suffisamment d'efforts. » Il leur dit : « Vous êtes la lumière du monde. »

Juste avant, au chapitre 4, Matthieu applique à Jésus une autre prophétie d'Ésaïe et présente Jésus comme cette lumière qui surgit au milieu des nations plongées dans les ténèbres.La lumière que les disciples possèdent et diffusent tous ensemble, c'est Jésus lui-même.

Lorsqu'une personne comprend ce que Jésus a fait pour elle a la croix, et laisse Jésus entrer dans son cœur et dans sa vie, la lumière du Christ l'habite. Elle devient alors comme une lampe, c'est à dire un témoin de l'espérance qui existe en Jésus. C'est très concret !

Or, ces paroles de Jésus constituent, une transition entre les béatitudes et la charte du disciple. Or Les Béatitudes nous permettent d'enrichir notre compréhension de cette espérance, car elles relient la personne de Dieu, l'espérance à venir et notre vie d'aujourd'hui.

L'espérance de demain, ancrée dans la personne de Dieu, nourrit et transforme notre vie d'aujourd'hui.

Parcourons ensemble ces Béatitudes en Matthieu 5.3-10 :

> 3Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient!
> 4Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés!
> 5Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre!
> 6Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!
> 7Heureux ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux!
> 8Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!
> 9Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!
> 10Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient!

Laisser entrer Jésus dans notre vie n'est pas un simple concept, c'est revoir de Dieu une vie nouvelle qui témoigne du projet de Dieu. « heureux » Ce terme, typique de l'Ancien Testament, s'applique à la figure du juste, c'est à dire non pas celui qui est parfait, mais qui se confie en Dieu. Celui-ci est heureux/bénis parce qu'il bénéficie de la bénédiction de Dieu.

Accepter la lumière de Jésus, c'est aussi ouvrir encore davantage les yeux sur l'injustice et la souffrance, sur l'écart qu'il a entre ce que nous vivons aujourd'hui et le projet de Dieu pour sa création. Nous pleurons devant le constat de la mort à l'œuvre dans notre monde et dans nos vies et dans l'Église. Mais nous recevons la consolation, par le pardon et nous « voyons » ce que nous ne possédons pour le moment qu'en espérance.

Constater le mal, la souffrance et l'injustice ne nous conduit pas seulement aux pleurs. Cela suscite souvent aussi une colère intérieure, et nous pourrions alors vouloir nous consacrer à détruire le mal.

Mais, pour Jésus, le disciple choisit la douceur et la bienveillance plutôt que la violence, l'arrogance et la vengeance. Le disciple désire profondément la justice, mais plutôt que d'utiliser son énergie à détruire le mal, il se confie tout entier en la justice de Dieu. Car c'est le rôle de Dieu de détruire le mal et le méchant. La part du disciple, c'est de répondre à l'injustice en pratiquant la justice, en comptant sur Dieu.

Or, ceux qui embrassent cette espérance fondée sur Dieu, hériteront de cette espérance, hériterons de la terre, et le Royaume de Dieu leur appartiendra. Cette espérance a un impact sur la vie d'aujourd'hui :

- Reconnaître la richesse que nous trouvons en lui nous permettra dès d'éviter l'accumulation excessive de biens.

- La confiance en Dieu fonde notre désir de justice environnementale, notre désir de mettre en œuvre une gestion équilibrée de la terre, plutôt que de répondre à notre peur de manquer par la surproduction.

3. Une maison-témoin du Royaume qui se cache ?

Le chrétien ne peut pas empêcher la lumière que Dieu a mise en lui de briller, mais il peut choisir de la mettre sous un seau plutôt que de la placer sur un porte-lampe. Je crois que c'est souvent ce que nous faisons. Dieu a mis en nous un trésor et pourtant nous sommes timorés, nous n'osons pas le mettre en œuvre.

Pourquoi ne pas mettre en action notre espérance dès aujourd'hui, selon les forces et la grâce que Dieu nous donne ? Pourquoi nous en excuser ? Pourquoi nous mettre en retrait et hésiter, plutôt que d'assumer cette espérance et de la vivre selon les forces qu'il nous donne? Est-ce parce que nous n'y croyons pas vraiment ? Est-ce parce que nous pensons que tout cela est pour plus tard, et pas véritablement pour maintenant ? Est-ce parce que nous nous sentons insignifiants et faibles, et que nous ne voyons que nos échecs ?

Nous sommes imparfaits et fragile, mais nous portons en nous un trésor. Dieu a mis son trésor dans des vase d'agile.

Mais le plus important ce n'est pas le vase d'argile mais le trésor. L'enjeu n'est pas notre capacité à réussir à être le Royaume pleinement accompli ce Royaume ne sera pleinement accompli qu'au retour du Christ, mais de désirer l'action de Dieu, de l'espérer et d'en dépendre.

Est-ce parce que nous avons peur des conséquences potentiellement difficiles qui accompagnent le fait d'assumer une vie transformée, à l'image du monde à venir ?

Dieu nous invite à vivre une vie « prophétique », c'est-à-dire une vie qui parle de la part de Dieu, qui exprime son amour, sa grâce et son projet de paix et de justice pour l'ensemble de sa création. Alors, oui, cela ne plaira pas toujours car cela vient interpeler pacifiquement l'injustice. Jésus nous prévient, juste après les Béatitudes : nous serons comme les prophètes d'autrefois, eux aussi persécutés. Mais notre témoignage en amènera aussi d'autres à se tourner vers Dieu, car, Jésus encourage aussi ils « verront le bien que vous faites » et «loueront votre Père qui est dans les cieux ».

Vivre dès aujourd'hui les caractéristiques du Royaume de Dieu, de façon nécessairement imparfaite et tâtonnante, nous permet non seulement d'affermir notre espérance mais aussi permet à d'autres personnes de faire un choix par rapport à Dieu.

Conclusion : Être des maisons-témoins du Royaume

Alors, où en sommes-nous ?

Dieu ne nous laisse pas dans le flou à propos de notre espérance. Il nous donne des textes imagés, des promesses et des repères pour comprendre le Royaume qu'il prépare. Comme quelqu'un qui attend avec impatience sa future maison regarde souvent les plans et les reconstitutions 3D avec joie, lisons et relisons les textes bibliques, afin de mieux comprendre le projet de Dieu et y ancrer notre foi et nous réjouir de ce que Dieu est entrain de créer.

Ésaïe « 18Réjouissez-vous plutôt, et criez sans fin votre enthousiasme à cause de ce que je crée »

L'Église est comme une maison-témoin du Royaume. Laissons briller la lumière que Dieu met en nous, pour que d'autres puissent entrevoir, même encore un peu voilée, à travers notre vie et celle de notre communauté, la beauté du Royaume qui vient.

Et si nous commencions là où nous sommes, dans nos réalité du quotidien ?En recherchant la paix, en faisant ce qui est juste, en prenant soin de des humains et de la création ?

Peut-être que certaines personnes verront notre manière de vivre et se diront : « Ce n'est pas ce que je veux.» Mais peut-être que d'autres y découvriront quelque chose qu'elles désirent profondément, quelque chose qu'elles ne trouvent pas ailleurs, et qui les conduira à chercher Dieu, à recevoir la vie et vivre une vie plus juste envers toute la création bonne de Dieu.

Anne-Claire Lem, pasteure